

# Yvonne Jean-Haffen

Peintre

(1895 – 1993)



*Autoportrait de face, coll.  
musée Yvonne Jean-Haffen,  
Ville de Dinan*

Née le 27 octobre 1895 à Paris, décédée le 24 novembre 1993 à Dinan. Yvonne est la fille de Théodose Haffen, employé aux Chemins de fer de l'Est, originaire de Saverne en Alsace et de Marie Millerand. Aînée de 3 enfants, elle obtient à l'école Chaptal son Brevet supérieur, apprend le dessin dans une école privée puis à la Grande Chaumière. En 1920, elle épouse Edouard Jean, polytechnicien, qui l'encourage dans sa vocation.

Elève d'Auguste Leroux, elle expose en 1924 au Salon de la Société des artistes français. Dès 1923, elle avait rencontré Mathurin Méheut et leur collaboration durera plus de 30 ans. En 1926, elle va en Sologne et en Bretagne, travaille, guidée par Méheut, dont elle assimile les techniques. Elle participe aux Salons de la Société nationale des Beaux-Arts, des artistes décorateurs en 1927 et à celui de la gravure sur bois originale. En 1931, elle obtient une médaille d'or à l'Exposition coloniale, participe aux Salons de la Marine et des Femmes peintres, aura en 1933 sa première grande exposition à la Galerie Charpentier à Paris. Dès 1955 sera au Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau jusqu'en 1980. Elle participe à la Grande Troménie à Locronan dès 1935 et pour se documenter, voyage en France et à l'étranger. En 1991, elle reçoit la croix de Chevalier des arts et des lettres, puis le collier de l'Hermine en reconnaissance de sa participation au développement de la culture bretonne. Dans son œuvre riche et variée, on trouve : les estampes et gravures sur bois dès la période 1920/1930. La peinture, le dessin relevé de couleurs, la gouache, le crayon gras noir, la gouache, le lavis, mais également la technique de mêler la caséine aux couleurs grâce à Méheut.

La céramique dès 1927 chez Henriot à Quimper, à la Manufacture de Sèvres, chez Henri Chaumeil, Gentil Bourdet et Henri Meynial à Paris, également chez Rivière-Letord à Saint Méen et Bazin à Dinan.

Les décors de paquebots à la Compagnie générale transatlantique et aux Messageries maritimes: pour l'Athos II, l'Eridan, le Félix Roussel, le Jean Laborde, l'Aramis, le Président Paul Doumer, l'Ile de France, le Maréchal Joffre, le Liberté, le Michigan, le Napoléon et le France II.

En 1930, le décor mural de l'immeuble Heinz à Pittsburgh aux Etats-Unis.

Entre 1942 et 1946, à la demande d'Yves Milon, maire de Rennes, les fresques pour décorer l'Institut de Géologie de Rennes. Puis son combat avec René Le Bihan et Yves Plusquellec pour la sauvegarde de ce décor réalisé en collaboration avec Méheut.

Les nombreuses expositions en Bretagne, à Paris et à l'étranger.

Les illustrations de livres pour En dérive de Roger Vercelet, Les Champignons de Roger Heim, En parcourant la Normandie de Jean de La Varenne, An Teirgwern Pembroke de Jarl Priel, Fontaines en Bretagne de Yves Milon. Elle prête également son concours à diverses revues et journaux. Sans oublier son travail publicitaire pour diverses maisons bretonnes et parisiennes.

En 1937, Yvonne Jean-Haffen achète La Grande Vigne à Dinan, la restaure, y aménage un atelier, gardant un appartement au 30 rue Falguière à Paris, puis par la suite à Courbevoie. Pendant la guerre Méheut vint travail-



*La grande vigne, son entrée et la vignette, coll. musée Yvonne Jean-Haffen, Ville de Dinan*

ler à Dinan, En 1987, Yvonne Jean-Haffen, sous l'impulsion de René Benoît et de Loïc-René Vilbert et en accord avec sa famille fait don de La Grande Vigne et d'environ 4.000 de ses œuvres à la ville de Dinan, sous la condition d'ouvrir la maison au public, d'y conserver ses œuvres et de les exposer chaque année. Il faudra aussi aménager l'ancien bureau du Four à Chaux, aujourd'hui La Vignette, pour accueillir des peintres français ou étrangers afin qu'ils y travaillent calmement. En 1989 est créée l'association des Amis de la Grande Vigne, présidée par l'ambassadeur Henri Dumont et en 2014 le président en est Guy Browaey. On conserve à La Grande Vigne, bénéficiant du label Musée de France, 1.400 lettres illustrées envoyées par Mathurin Méheut. Sur un papier léger se mêlent le texte et les illustrations, permettant au peintre d'informer sa collaboratrice de ses œuvres en cours, de ses souvenirs de voyage ou de faire revivre par le dessin leurs expériences communes. Pour elle, quelle formidable leçon de dessin! Dans l'inventaire des œuvres d'Yvonne Jean-Haffen le département des Côtes d'Armor est représenté par 310 œuvres et la ville de Lamballe par 22 dessins et crayons, notamment une vue générale, la collégiale, une perspective des clochers, le porche Saint Martin, la chapelle du cimetière, la place du Martray, la maison du bourreau, l'église Saint Jean, des scènes de foire, un attelage du haras, l'intérieur et diverses activités d'une tannerie, enfin un médaillon en céramique représentant Notre Dame.

La mort de Mathurin Méheut, moment très douloureux pour Yvonne Jean-Haffen, sera la fin d'une passion artistique qui dura 30 ans, voyant l'élève passer de collaboratrice à disciple qui n'aura de cesse de faire connaître Méheut et son œuvre. Aussi la création d'un musée à Lamballe sera le grand travail de la fin de sa vie. En 1959 se crée l'association des Amis de Mathurin Méheut, présidée par Jean Marie, Président de la Compagnie Générale Tran-



*Deux stations à Locronan, coll. musée Yvonne Jean-Haffen, Ville de Dinan*

satlantique, assisté de l'abbé Boulbain. A l'Hôtel de Ville de Lamballe, en juillet 1960 a lieu la première rétrospective des oeuvres de Méheut et trois ans après elle achète avec Claude Avril, Marie et René Boschat et l'abbé Boulbain la maison du Bourreau pour y créer un musée. En 1966, ils obtiennent l'accord du département d'accepter la donation sous condition de restaurer la maison avec la participation du Conseil Général et de la ville de Lamballe afin d'y abriter un musée.

Madame Méheut et sa fille donnèrent alors 27 œuvres et un carton de croquis. En 1967, l'association traverse une crise grave; Yvonne Jean-Haffen demande assistance à René Pleven qui propose la présidence à l'ambassadeur Henri Froment-Meurice. En 1969, ce dernier créera une nouvelle association. A cet effet, Yvonne Jean-Haffen obtiendra de Maryvonne Méheut le don au musée du fonds d'atelier de la rue d'Alleray où habitait son père. Ce don sera officialisé le 27 août 1972 après une grande exposition à la Roche-Jagu en 1971. Yvonne



*Yvonne Jean-Haffen et Mathurin Méheut*



*Musée Mathurin Méheut. Lamballe*

Jean-Haffen va animer le musée avec dévouement et énergie jusqu'en 1992, laissant la place à Anne de Stoop. Faisant fi de son âge avancé, elle a entrepris l'inventaire des oeuvres, multiplié les déplacements pour préparer les expositions, faisant œuvre novatrice tant avec la création de cinq livrets de diapositives réalisées par le Centre départemental de documentation pédagogique des Côtes-du-Nord que la réalisation de deux films en 1982/83. Elle acquiert des œuvres nouvelles, comme les dessins de guerre en 1974. Elle organise plus de 100 expositions tant en

France qu'à l'étranger pour mieux faire connaître l'œuvre du peintre à qui elle a voué sa vie, allant même jusqu'à négliger la promotion de ses propres œuvres. Aussi, c'est bien grâce à elle et au musée si la cote de Méheut n'a cessé de monter pour atteindre aujourd'hui un renom justifié et reconnu comme lors de l'exposition en 2013 au Musée national de la Marine à Paris. Son œuvre riche et variée a permis à Yvonne Jean-Haffén d'être reconnue comme une artiste de premier plan et sa rencontre avec Mathurin Méheut l'a liée tant avec Dinan qu'avec la ville de Lamballe.

*Sources*

*Yvonne Jean-Haffén, ouvrage collectif sous la direction de Denise Delouche et Anne de Stoop, Quimper, Palantines, 2012.*



*La grande vigne au printemps (détail),  
coll. musée Yvonne Jean-Haffén, Ville de Dinan*